



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE

SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE

CHARLES NICOLAS DODIN &
LA MANUFACTURE DE VINCENNES-SÈVRES
AU XVIII^e SIÈCLE

EXPOSITION DU 16 MAI AU 9 SEPTEMBRE 2012
TOUS LES JOURS, SAUF LE LUNDI, DE 9H À 18H30
INFORMATION ET RÉSERVATION AU 01 30 83 78 00
VOS BILLETS SUR WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR

2

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
AVANT-PROPOS DE CATHERINE PÉGARD	5
MOT DU COMMISSAIRE	6
PARCOURS DE L'EXPOSITION	7
AUTOUR DE L'EXPOSITION	22
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	23
LIVRET-JEU/LE PETIT LÉONARD	24
INFORMATIONS PRATIQUES	25
ANNEXES	26
CHRONOLOGIE DE CHARLES NICOLAS DODIN	27
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	28
LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	31

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE

CHARLES NICOLAS DODIN ET LA MANUFACTURE DE VINCENNES-SÈVRES AU XVIII^e SIÈCLE

Du 16 mai au 9 septembre 2012

Appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du Roi

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard

01 30 83 77 01

Aurélie Gevrey

01 30 83 77 03

Violaine Solari

01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr



COMMISSAIRE

Marie-Laure de Rochebrune
conservateur chargé
des collections d'objets d'art
au château de Versailles

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE LA PREMIÈRE EXPOSITION CONSACRÉE À CHARLES NICOLAS DODIN (1734-1804), SANS CONTESTE LE PLUS TALENTUEUX DES PEINTRES DE LA MANUFACTURE DE PORCELAINE DE VINCENNES-SÈVRES. IL N'A RÉALISÉ QUE DES CHEFS-D'ŒUVRE ET DÉJÀ DE SON VIVANT, LES PLUS GRANDS AMATEURS SE LES DISPUTAIENT. CES PIÈCES QUI SE RETROUVENT AUJOURD'HUI DANS LES COLLECTIONS LES PLUS PRÉSTIGIEUSES DU MONDE. L'EXPOSITION RETRACE SON ÉVOLUTION ARTISTIQUE ET MONTRE LE RAFFINEMENT DE SON ŒUVRE. ELLE TÉMOIGNE ÉGALEMENT DE LA DIVERSITÉ DES SOURCES D'INSPIRATION DE L'ARTISTE ET DE L'HABILETÉ AVEC LAQUELLE IL SUT S'ADAPTER À L'ÉVOLUTION DES GOÛTS ET DES MODES.

SCÉNOGRAPHE

Jérôme Dumoux

Avec la participation
du Musée du Louvre

CHARLES NICOLAS DODIN consacre l'essentiel de sa carrière à la peinture de figures et parvient à s'adapter avec talent à l'évolution des formes et des décors en usage à la Manufacture, depuis le style rocaille le plus affirmé jusqu'au néo-classicisme le plus abouti. Il subit de multiples influences mais sait s'affranchir de ses sources pour conserver sa propre identité de créateur. Son extrême habileté, sa rapidité d'exécution et son inventivité lui valent de contribuer très précocement aux commandes les plus exceptionnelles reçues en son temps par la Manufacture royale de porcelaine. Ses œuvres figurent très tôt dans les plus grandes collections d'œuvres d'art de son époque (celles de Louis XV, Louis XVI, Madame de Pompadour, Madame Du Barry ou encore Catherine II de Russie). Ses porcelaines sont également offertes en cadeaux diplomatiques, notamment au roi Christian VII de Danemark, à la comtesse du Nord ou au duc de Saxe-Teschen.

L'EXPOSITION PRÉSENTE PLUS D'UNE CENTAINE D'ŒUVRES, mais aussi des documents d'archives, des gravures, des portraits de commanditaires, la réunion exceptionnelle d'une douzaine de tableaux peints sur porcelaine, et des pièces de service réalisées pour Catherine II de Russie et Louis XVI à Versailles, reflets de la grande diversité du travail de l'artiste et de la Manufacture. Cet événement bénéficie de prêts en provenance des plus grandes institutions comme les collections royales d'Angleterre, du Danemark, le château royal de Varsovie, le Metropolitan Museum of Art de New York, le musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg, le Musée du Louvre, le Detroit Museum of Art, le Philadelphia Museum of Art et le Getty Museum de Los Angeles. Plusieurs collections particulières internationales contribuent également très généreusement par leurs prêts à dévoiler des œuvres méconnues de Charles Nicolas Dodin au grand public.

4

CES PRÉTS ILLUSTRENT LA QUALITÉ DES COMMANDITAIRES des œuvres de Dodin au XVIII^e siècle et la notoriété dont il jouit encore aujourd’hui. Pour la première fois, des pièces exceptionnelles seront réunies, notamment des garnitures de vases dispersés au XIX^e siècle.

Cette exposition sera également une occasion unique d’admirer des plaques, dites « tableaux » dans les documents du XVIII^e siècle. Enfin, les gravures et tableaux permettront d’évoquer les sources de l’artiste et d’illustrer l’évolution du goût de son temps.

À SES DÉBUTS, CHARLES NICOLAS DODIN peint essentiellement des amours en camaïeu ou en polychromie, d’après les œuvres de François Boucher. Il est ensuite attiré par les sujets flamands ou hollandais, inspirés notamment des gravures de Le Bas d’après les œuvres de David Téniers le Jeune, témoignant à sa manière du goût de son temps pour les écoles du Nord.

DE 1760 À 1763, l’artiste exécute des décors chinois, illustrant le goût persistant pour la Chine dans les arts décoratifs au XVII^e siècle. C’est aussi à cette période que le peintre innove puisqu’il est le premier artiste de Sèvres à peindre des plaques en porcelaine destinées à être accrochées au mur et encadrées comme de véritables toiles. Ces chefs-d’œuvre, fruits d’une véritable prouesse technique, témoignent du souci des contemporains de pérenniser la peinture de chevalet dans un matériau inaltérable. Par ailleurs, Charles Nicolas Dodin a répondu à la mode lancée par le marchand mercier parisien, Poirier, qui commanda à Sèvres des plaques de porcelaine tendre, destinées à orner des meubles, des pendules, des baromètres et de petites boîtes. Grâce au prêt exceptionnel du musée du Louvre, la présentation à Versailles de la commode à plaque de porcelaine exécutée par l’ebéniste Martin Carlin pour Madame Du Barry, est un événement majeur.

À PARTIR DE 1763, Charles Nicolas Dodin peint des scènes de genre ou des sujets extraits de la mythologie et de l’histoire antique, d’après les plus grands maîtres de son siècle : Boucher, Oudry, Carle van Loo, Drouais, Eisen, Greuze, Fragonard, Moreau le Jeune et Lagrenée.

À LA FIN DE SA CARRIÈRE, période tourmentée par la Révolution française, l’artiste réalise de beaux décors mythologiques ou des allégories républicaines, tout en poursuivant jusqu’en 1792, l’exécution des pièces du service de Louis XVI et de pièces armoriées.

L’ŒUVRE DE CHARLES NICOLAS DODIN CONNAÎT LA POSTÉRITÉ DÈS LE XIX^e SIÈCLE. Alexandre Brongniart, directeur de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, dit de lui qu’il est « un peintre exceptionnel de première classe ». Il célèbre son « talent et son exactitude » et loue celui qui est « un de ceux qui faisait le plus d’honneur et de profit à la Manufacture ».

5

AVANT-PROPOS DE CATHERINE PÉGARD

J'AI APPRIS, À LA TÊTE DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, du musée et du domaine national de Versailles, qu'une exposition ne naît pas seulement de la légitimité d'une œuvre, de l'expertise d'un conservateur, de l'engagement d'une institution. Elle est toujours l'histoire d'une rencontre aussi romanesque que scientifique.

LA RENCONTRE, c'est celle de Marie-Laure de Rochebrune, conservateur à Versailles, chargé des objets d'art, et de Charles Nicolas Dodin. L'exposition que le château de Versailles consacre au brillant peintre de la manufacture royale de porcelaine de Vincennes-Sèvres doit tout au rêve obstiné du conservateur qui a voulu depuis longtemps lui rendre cet hommage. Le rêve ? On devrait dire la gageure ou le pari ! Non que le plus complet, le plus éclectique des peintres de Sèvres ne mérite pas, évidemment, cette éblouissante rétrospective mais parce que personne jusqu'ici ne lui avait accordé une passion aussi attentive que celle de Marie-Laure de Rochebrune qui a patiemment retracé le parcours de Dodin à travers son œuvre dispersée au gré des plus grandes collections du monde entier.

GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DES COLLECTIONNEURS PRIVÉS et notamment à celle de Sa Majesté la reine Elizabeth II, et à la diligence des grandes institutions muséales internationales, en particulier à celle du musée du Louvre, Marie-Laure de Rochebrune replace à Versailles des porcelaines qui en furent, pour beaucoup d'entre elles, les joyaux. Non seulement les objets font revivre des styles et des modes auxquels Dodin s'adapte avec un égal brio mais à leur manière, pointue et subtile, ils nous parlent de ceux qui, à l'image de Louis XV et de Louis XVI, les collectionnaient : un citronnier et son plateau qui évoquent le goût de Louis XVI pour la salade citronnée, un des nombreux déjeuners qu'affectionnait tant Madame de Pompadour, une garniture de vases acquise à l'âge de dix-neuf ans par le comte de Provence, futur Louis XVIII, des pièces choisies par Catherine II de Russie, sans parler des plaques peintes qui illustrent le défilé des jours... Cette exposition inédite s'inscrit après « Versailles et les tables royales en Europe », « Quand Versailles était meublé d'argent » et « Fastes de cour et cérémonies royales » dans la suite de celles qui apportent un regard renouvelé sur « l'art de vivre » qui se dessinait à Versailles. D'abord à Versailles.

CATHERINE PÉGARD

*Présidente de l'Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles*

6

LE MOT DU COMMISSAIRE

« M. DODIN... PREMIER PEINTRE EN MINIATURE » ALEXANDRE BRONGNIART

ILLUSTRER LA CARRIÈRE ET LES TALENTS DE L'UN DES PEINTRES LES PLUS HABILES DE LA MANUFACTURE DE VINCENNES-SÈVRES, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, est le premier objectif de cette exposition. En effet, l'œuvre de cet artiste, qui pourrait être comparé à celui d'un grand peintre de chevalet contemporain, n'a jamais fait l'objet d'une présentation d'ensemble. Pourtant, son extrême habileté a valu à Charles Nicolas Dodin (1734-1803) de contribuer aux commandes les plus exceptionnelles reçues par la manufacture royale de porcelaine.

L'ARTISTE A CONSACRÉ L'ESSENTIEL DE SA CARRIÈRE À LA PEINTURE DE FIGURES, genre qui se situait au sommet de la hiérarchie en vigueur à Vincennes puis à Sèvres et se trouvait confié aux meilleurs peintres. Très tôt, ses œuvres ont figuré dans les collections royales et chez les plus grands amateurs mais aussi chez des princes étrangers, bénéficiaires des somptueux cadeaux diplomatiques des souverains français, comme le roi Christian VII du Danemark. Aux XIX^e et XX^e siècles, Dodin était l'un des rares peintres de Sèvres dont le nom et la marque n'étaient pas tombés dans l'oubli mais, bien au contraire, recherchés par les connaisseurs. Sa notoriété était telle que ses œuvres sont aujourd'hui dispersées dans les plus grandes collections.

RETRACER L'ÉVOLUTION STYLISTIQUE DE L'ARTISTE et montrer la diversité de ses sujets d'inspiration est le second objectif de cette exposition. La multiplicité des sources auxquelles il a puisé, durant sa longue carrière, illustre de manière éclatante l'évolution du goût de son temps.

MARIE-LAURE DE ROCHEBRUNE

Conservateur chargé des collections d'objets d'art au château de Versailles

PARTIE I

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Partie I - Parcours de l'exposition

APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON GRAND CABINET

LES AMOURS ET LES ENFANTS PEINTS EN CAMAÏEU BLEU ET POURPRE, 1754-1758



Pot à l'eau tourné et sa jatte ovale en 2^e grandeur à fond bleu lapis (détail), Charles Nicolas Dodin, Manufacture de Vincennes, 1753-54 et Paris 1762-1768, Porcelaine tendre et argent doré, Collection particulière.

LES QUATRE PREMIÈRES ANNÉES de la carrière de Dodin ont été consacrées à l'exécution d'amours et d'enfants, peints en camaïeu pourpre ou bleu sur des vases et sur des pièces de service, d'après des modèles de François Boucher (1703-1770). Ce choix iconographique, prédominant au milieu des années 1750, témoigne du retentissement exceptionnel de l'œuvre du grand peintre dans les arts décoratifs au milieu du XVIII^e siècle.

BOUCHER A TRAVAILLÉ POUR LA MANUFACTURE DE VINCENNES dès 1745 et lui a fourni des dessins puis des gravures, à la demande des dirigeants qui s'efforçaient de réunir un fonds iconographique d'après cet artiste,

à l'intention des peintres. Il faut distinguer dans les motifs, fournis par Boucher et ses émules, deux groupes principaux : les enfants vêtus de costumes contemporains et les amours nus, simplement ceints d'une draperie, placés sur une nuée ou sur un tertre.

DODIN S'EST SI BIEN APPROPRIÉ LES ESTAMPES d'après les œuvres de Boucher qu'il a su en jouer et ne les a jamais copiées textuellement. N'hésitant pas à extraire un amour ou un enfant d'une gravure, il leur inventait souvent un environnement totalement imaginaire.

LA GAMME TRÈS SUBTILE DES CARMINS utilisée par Dodin était obtenue grâce au pourpre de Cassius, préparé et vendu à la Manufacture par Pierre-Antoine-Henry Taunay, dont le gobelet palette est encore conservé aujourd'hui. Le camaïeu bleu résultait d'une couleur créée en 1751 par Jean Hellot. Dodin y eut recours dès 1754.

LES AMOURS PEINTS EN POLYCHROMIE



Tasse et soucoupe Calabre (détail), Charles Nicolas Dodin, 1754-1755, porcelaine tendre, Sèvres, Cité de la Céramique.

LES AMOURS, PEINTS «AU NATUREL» OU EN POLYCHROMIE d'après les œuvres de François Boucher, apparaissent également très tôt dans l'œuvre de Dodin, comme le montre la navette du musée de Sèvres, qui porte la lettre *B*, désignant l'année 1754. Dodin ne fut pas le seul artiste de Vincennes à reproduire ces motifs qui inspirèrent plusieurs de ses confrères, notamment Vieilliard et Morin. Ces décors remportèrent un grand succès auprès de la clientèle de l'établissement. Ils furent très prisés par la marquise de Pompadour qui, dès qu'elle devint la maîtresse de Louis XV, en 1745, soutint fermement la manufacture de Vincennes.

9

SI L'ON EXAMINE L'ENSEMBLE DES PIÈCES décorées par Dodin d'enfants ou d'amours en polychromie, comme en camaïeu, on est frappé par la qualité et la préciosité des œuvres qui lui furent confiées dès le début de sa carrière. En effet, dès 1754, on le chargea de décorer des pièces aux lignes extrêmement complexes, aux formes chantournées et inverses, dont l'exécution demandait une grande maîtrise d'exécution.

DODIN CESSA DE PEINDRE DES AMOURS ET DES ENFANTS d'après François Boucher en 1757, à une date où ils commençaient à être démodés.

LA MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINE DE VINCENNES



Jatte lizonnée représentant le château de Vincennes.
Manufacture de Vincennes,
vers 1751-1753. Sèvres,
Cité de la Céramique.

LA CRÉATION DE CE QUI FUT L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES

MANUFACTURES EUROPÉENNES DE PORCELAINE au XVIII^e siècle eut lieu en 1740, dans la quasi clandestinité d'une tour du château de Vincennes, sous la houlette de personnages fort peu recommandables. Mais, malgré des débuts difficiles, grâce à l'appui constant de Louis XV, la manufacture de Vincennes atteignit et dépassa très vite son objectif: concurrencer les productions de la manufacture de porcelaine de Meissen, créée en 1710 par l'électeur de Saxe et roi de Pologne, Auguste le Fort (1670-1733).

DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE, la porcelaine était considérée comme une matière particulièrement précieuse, un véritable or blanc. La fondation d'une manufacture de porcelaine à Vincennes, placée sous la protection du souverain, relevait d'une double ambition: freiner l'hémorragie de devises due à l'importation massive dans le royaume de porcelaines chinoises ou allemandes et créer une entreprise prestigieuse pour le pouvoir royal. Louis XV la soutint dès sa première année d'existence et contribua de multiples façons

à son développement et à son rayonnement. L'établissement put ainsi prendre le nom de Manufacture royale en 1753. Cette même année, on commença à dater les pièces décorées avec une lettre-date: *A* pour 1753, *B* pour 1754, *C* pour 1755 et ainsi de suite.

10

L'INSTALLATION DE LA MANUFACTURE À SÈVRES EN 1756



Vue de la manufacture de Sèvres,
Pierre André Le Guay
ou Étienne Charles Le Guay
gravure, vers 1814

« J'ai vu en passant à Sèvres la magnifique folie d'une nouvelle manufacture pour la porcelaine française, façon de Saxe... », marquis d'Argenson, 1755.

POUR DIVERSES RAISONS, EN 1752, les dirigeants de la Manufacture décidèrent de son déménagement de Vincennes à Sèvres.

LA MARQUISE DE POMPADOUR JOUA UN RÔLE DÉCISIF DANS CE CHOIX, ayant bien perçu l'intérêt du transfert des ateliers dans ce village situé sur la route de Paris à Versailles, souvent empruntée par les parisiens et les courtisans et également très proche du château de Bellevue, sa résidence préférée.

LE DÉMÉNAGEMENT EUT LIEU À LA FIN DE L'ÉTÉ 1756. L'entreprise comptait alors un peu plus de deux cents employés.

À PARTIR DE 1756, la Manufacture se lança dans une production de plus en plus somptueuse. Les nouvelles formes inventées par Duplessis et la riche palette de couleurs employée sur les décors dépassèrent les premiers objectifs des dirigeants.

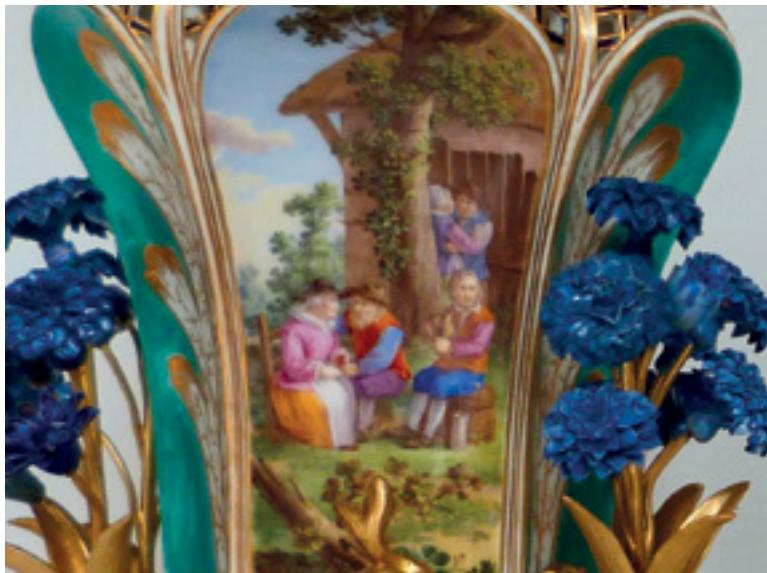
DEUX NOUVEAUX FONDS DE COULEUR SUR PÂTE TENDRE furent créés peu après le déménagement à Sèvres, le rose et le petit vert.

À PARTIR DE 1758, Louis XV décida que la production de Sèvres serait exposée tous les ans dans trois pièces de son appartement intérieur, à Versailles, en particulier dans la salle à manger dite aux salles neuves et dans la salle de billard.

Partie I - Parcours de l'exposition

APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON PASSAGE

LES «TESNIÈRES» OU PIÈCES DÉCORÉES D'APRÈS OU DANS LE GOÛT DE TÉNIERS LE JEUNE (1610-1690)



*Vase pot-pourri «à dauphin»
ou «fontaine» d'une paire
à fond bleu et vert (détail),
Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres,
Porcelaine tendre et bronze doré, 1759,
Grande-Bretagne
The Buccleuch Collection*

LES PREMIÈRES PIÈCES DE CHARLES NICOLAS DODIN, portant ce type de décor, furent commercialisées lors des ventes de Noël qui se déroulèrent, à Versailles, en décembre 1758, dans l'appartement intérieur de Louis XV.

LES «TESNIÈRES», C'EST-À-DIRE LES ŒUVRES EXÉCUTÉES d'après ou dans le goût des peintures du peintre flamand David Téniers le Jeune (1610-1690), connurent une très grande vogue à la manufacture royale de Sèvres entre 1758 et 1764. Le terme de «tesnières» pouvait désigner aussi toutes les scènes paysannes, peintes à la fin des années 1750.

BEAUCOUP D'ENTRE ELLES FURENT EXÉCUTÉES À SÈVRES en s'inspirant d'une célèbre estampe de Jacques Philippe Le Bas (1707-1783), *La 4^e fête flamande*. Celle-ci fut gravée en 1751 d'après un tableau de Téniers, présent dans le cabinet du comte de Choiseul-Stainville, futur duc de Choiseul, et dédiée à la marquise de Pompadour.

Partie I - Parcours de l'exposition

APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON CHAMBRE

LES DÉCORS CHINOIS



Plateau carré à fond rose et à décor chinois (détail)
Manufacture de Sèvres
porcelaine tendre, 1761
Collection particulière
© EPV / J.M. Manaï

PENDANT QUATRE ANNÉES, DE 1760 À 1763, Dodin a consacré une part importante de son temps à l'exécution de décors chinois, d'un type très particulier, qu'il semble être le seul à avoir pratiqué à la Manufacture. Ces pièces présentent une palette de couleurs très riche que l'on ne rencontre pas chez les autres peintres qui ont peint des décors chinois. Les personnages chinois sont parfaitement différenciés, comme les éléments d'architecture, soigneusement délimités par un fin contour, peint en noir.

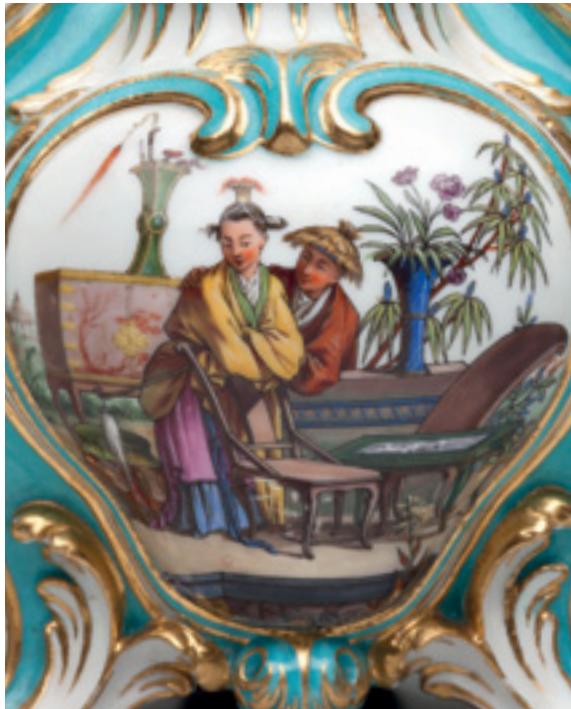
CERTAINS DÉCORS CHINOIS ONT ÉTÉ PEINTS D'APRÈS DES GRAVURES DE GABRIEL HUQUIER L'AİNÉ (1695-1772), extraits de la série des douze *Scènes de la vie chinoise*, exécutées d'après des œuvres de François Boucher. Les autres ont certainement des sources chinoises, porcelaines de Chine ou émaux de Canton, qui n'ont pas encore été identifiées précisément aujourd'hui.

DODIN A EXÉCUTÉ PENDANT CETTE PÉRIODE vingt-six pièces à décor chinois. Quinze furent vendues à Madame de Pompadour et quatre à Louis XV. Elles présentent toutes des perspectives

orientales, inconnues dans l'art européen, ainsi que des pièces de mobilier chinois, très fréquentes dans la porcelaine de Chine, au XVIII^e.

IL EST INTÉRESSANT DE NOTER QUE TOUTES LES PIÈCES À DÉCOR CHINOIS, peintes par l'artiste, portent au dos de remarquables bouquets de fleurs orientales, dont la source semble devoir être cherchée également dans la porcelaine de Chine ou dans les émaux de Canton.

LE GOÛT POUR LA MODERNITÉ: LES DÉCORS CHINOIS LES ACHATS DE MADAME DE POMPADOUR ET DE LOUIS XV



*Vase pot-pourri « triangle »
d'une paire à fond « petit verd »
en 3^e grandeur (détail)
Charles Nicolas Dodin (1734-1803),
porcelaine tendre, 1761
Manufacture de Sèvres,*

MADAME DE POMPADOUR ET LOUIS XV figurent parmi les meilleurs clients de la manufacture royale de Sèvres. Pendant une période très courte, de 1760 à 1763 l'établissement demanda à Charles Nicolas Dodin d'orner des pièces à décor chinois à leur intention.

LA MAÎTRESSE DU ROI a, semble-t-il, eu une préférence pour ce type de décor, toujours peint sur des pièces d'un luxe inouï, aux formes particulièrement audacieuses. Des quinze pièces qui lui ont appartenu, treize sont aujourd'hui connues. Il s'agit d'une partie de la garniture à fond rose de sa chambre à l'hôtel d'Évreux, actuel palais de l'Élysée, à Paris. La garniture à fond « petit verd » du château de Ménars, constituée de cinq vases, est aujourd'hui entièrement identifiée, mais, dispersée entre le musée du Louvre et la Walters Art Gallery, à Baltimore.

LES QUATRE PIÈCES EXÉCUTÉES POUR LOUIS XV ont, en revanche, des sources gravées par Gabriel Huquier l'aîné, extraites de la série des douze *Scènes de la vie chinoise*, exécutées d'après des dessins de François Boucher. Les deux pots-pourris « girandoles » ou « à bobèches » à fond « petit verd » du musée du Louvre ou la paire de vases pots-pourris « triangles » à fond « petit verd » conservés à Detroit, dans la collection Dodge, furent achetés par le roi en décembre 1762.

Partie I - Parcours de l'exposition

APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON SECONDE ANTICHAMBRE

LES DÉCORS D'APRÈS LES GRANDS MAÎTRES DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES



*Vase « à bâtons rompus »
à fond bleu céleste (détail),
Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres,
Porcelaine tendre, 1771
New York, The Metropolitan
Museum of Art.
Lent by the Metropolitan Museum of Art,
Gift of Samuel H. Kress Foundation,
1958.
© New York, The Metropolitan
Museum of Art (RMN-GP)
/image of the MMA*

À PARTIR DE 1760, et jusqu'à la fin de sa carrière, Dodin n'a cessé de peindre des scènes de genre d'après des grands maîtres européens des XVII^e et XVIII^e siècles, puis des figures mythologiques et allégoriques, d'après des gravures ou, parfois, directement d'après les œuvres elles-mêmes, apportées pour la circonstance à la manufacture royale de porcelaine. Ainsi, les œuvres de Wouvermans, Falens, Oudry, Carle van Loo, Boucher, Drouais, Eisen, Le Prince, Greuze, Fragonard, Pierre, Moreau le Jeune et Jean-Jacques Lagrenée... constituent-elles les principales sources d'inspiration du peintre, durant une quarantaine d'années. Cette diversité iconographique montre, de la part de Dodin, une grande faculté d'adaptation à des sujets constamment renouvelés.

PARALLÈLEMENT À L'ÉVOLUTION DES SOURCES D'INSPIRATION, en vogue de son temps, Dodin parvient aussi, sans difficultés apparentes, à soumettre ses talents à des formes de vases, en constante évolution. Le début des années 1760, sous l'impulsion du sculpteur Falconet et du peintre Bachelier, voit l'apparition de formes antiquisantes, plus épurées, qui devaient mener précocement la Manufacture royale vers le goût « à la grecque ». Par la suite, le sculpteur, Boizot, ardemment soutenu, par le directeur des Bâtiments, le comte d'Angiviller, conduit la Manufacture vers un néo-classicisme plus sévère.

IL DEMEURE DIFFICILE AUJOURD'HUI DE MESURER LA LIBERTÉ DE MANŒUVRE DE DODIN dans le choix de ses sources d'inspiration. Lui étaient-elles imposées par le chef de l'atelier des peintres ou lui laissait-on une entière liberté? Cette question demeure en suspens. Toutefois, la variété des sources auxquelles l'artiste a recouru témoigne d'une grande curiosité d'esprit, assez rare à la Manufacture royale, et laisse penser que Dodin jouissait d'une relative liberté dans le choix des sujets qui l'intéressaient.



Paire de vases «flacon à cordes» à fond vert et à décor de pastorales (détail), Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Sévres, 1772
Porcelaine tendre.

New York, The Metropolitan Museum of Art.

Lent by the Metropolitan Museum of Art,
Gift of Samuel H. Kress Foundation, 1958.
© New York,
The Metropolitan Museum of Art
(RMN-GP)/image of the MMA

En revanche, Dodin n'hésite pas à laisser libre cours à son imagination pour le paysage et les éléments de l'arrière-plan.

PARMI LES PEINTRES FRANÇAIS CONTEMPORAINS DE L'ARTISTE,

François Boucher (1703-1770), est sans doute le peintre dont les œuvres furent le plus reproduites par Dodin, en particulier entre 1760 et le milieu des années 1770. Après les amours du début de sa carrière, ce sont surtout les scènes galantes ou pastorales du grand maître qui l'inspirerent. Dès le commencement des années 1760, Dodin copia par exemple, *Le pasteur galant* et son pendant *Le pasteur complaisant*, deux célèbres dessus-de-porte peints pour le prince de Soubise. Ce goût pour les scènes galantes du Premier peintre du Roi est confirmé par le nombre d'œuvres présentées à l'exposition.

LES ESTAMPES DES PASTORALES DE FRANÇOIS BOUCHER,

gravées par René Gaillard (1719-1790), Jacques Firmin Beauvarlet (1731-1797), ou Pierre Aveline (1702-1760)... sont une source d'inspiration constante pour l'artiste qui utilise les gravures pour copier très fidèlement les personnages principaux.

Partie I - Parcours de l'exposition

APPARTEMENT DE MADAME MAINTENON PREMIÈRE ANTICHAMBRE

LES AUTRES GRANDS MAÎTRES DE LA PEINTURE, UNE SOURCE D'INSPIRATION SANS LIMITES...



Paire de vases 'Bachelier « à anses tortillées » à fond vert (détail)
Attribuée à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1768
Porcelaine tendre et bronze doré
Royaume-Uni, collections
de Sa Majesté la reine Elizabeth II
© Supplied by The Royal Collection
Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II,
2012

SI, PENDANT UNE QUINZAINE D'ANNÉES, Boucher occupa le premier rang dans la source d'inspiration chères à Dodin, ce dernier fit quelques fois appel aux œuvres d'autres peintres contemporains, en particulier à celles de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), de Carle van Loo (1705-1765), et, très occasionnellement de Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) ou de François Hubert Drouais (1727-1775).

À PARTIR DES ANNÉES 1770, Dodin s'intéressa à d'autres maîtres français contemporains, peintres ou dessinateurs, dont Jean-Michel Moreau Le Jeune (1741-1814), Charles Eisen (1720-1778), Jean Jacques Lagrenée (1739-1821), qui fut un temps attaché à la manufacture de Sèvres, et bien d'autres encore...

Cet intérêt nouveau conduisit le peintre à une légère inflexion stylistique, vers des scènes peut-être simplifiées, qui gardaient néanmoins la douceur si caractéristique de sa touche.

ENFIN, IL CONVIENT DE RAPPELER QUE DODIN après avoir copié le peintre flamand, David Téniers Le Jeune, ne fut pas indifférent à l'œuvre d'autres peintres d'origine flamande ou hollandaise, plus proches de lui dans le temps, notamment Carel van Falens (1683-1733) et Philippe Wouwermans (1619-1668).

DODIN SE PENCHA ÉGALEMENT SUR LES ŒUVRES D'ARTISTES FRANÇAIS, décédés de son vivant, comme Antoine Watteau (1684-1721) ou Jean Raoux (1677-1734). Dans les deux cas, c'était pour peindre des plaques de porcelaine destinées à orner des meubles de l'ébéniste Martin Carlin (1730-1785).

Partie I - Parcours de l'exposition

SALLE DES GARDES DU ROI



Portrait de Louis XVI en buste
Joseph Siffred Duplessis (1725-1803)
Huile sur toile, vers 1775
Versailles, Musée national des châteaux
de Versailles et de Trianon

PIÈCES DU SERVICE À FOND BEAU BLEU DE LOUIS XVI À VERSAILLES

GRÂCE À L'EXTRÊME GÉNÉROSITÉ DE SA MAJESTÉ, la reine Elizabeth II, il est possible de présenter ici sept pièces du service de Louis XVI à fond beau bleu, peintes par Charles Nicolas Dodin. Ce service fut le plus coûteux jamais réalisé à Sèvres. Le prix de chaque assiette atteignait la somme astronomique de 480 livres. Chaque pièce était décorée de plusieurs cartouches, tous différents et peints par les meilleurs peintres de figures de l'établissement. Cette commande exceptionnelle obligea les dirigeants de la Manufacture à acquérir de très nombreuses gravures, destinées aux artistes.

CE SERVICE FUT EXÉCUTÉ EN PÂTE TENDRE, alors qu'à cette date, on maîtrisait parfaitement la technique de la porcelaine dure. Dodin décore quarante pièces du service, ce qui est considérable.

LOUIS XVI AVAIT TENU À DRESSER LUI-MÊME LE PROGRAMME ICONOGRAPHIQUE, extrêmement savant, de ce somptueux service, dont l'exécution aurait dû se poursuivre jusqu'en 1805, mais qui ne fut jamais achevé à cause de la Révolution.

À LA SUITE DES VENTES RÉVOLUTIONNAIRES, le noyau principal du service fut acquis en 1811 par le Prince Régent, futur roi George IV d'Angleterre (1762-1830), chez le marchand Robert Fogg le jeune. Il est mentionné à Carlton House en 1827, puis fut transféré au château de Windsor.

18

PIÈCES DU SERVICE AUX CAMÉES ET AU CHIFFRE DE L'IMPÉRATRICE CATHERINE II DE RUSSIE



Assiette plate unie du service aux camées et au chiffre de l'Impératrice Catherine II de Russie,
Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres,
porcelaine tendre, 1778
Saint Petersbourg, musée national
de l'Ermitage

l'antiquité gréco-romaine. En 1777, Louis XVI donna l'autorisation exceptionnelle de copier certains camées de ses collections. L'exécution des têtes en relief donna un travail considérable aux employés de la Manufacture. Les décors peints du service occupèrent au moins trente-sept peintres et cinq doreurs, pendant plus d'un an.

LE CHIFFRE DE L'IMPÉRATRICE ÉTAIT COMPOSÉ D'UN E POUR EKATERINA, version russe du prénom Catherine, peint avec des fleurs, du chiffre romain II, peint à l'or. Le tout était entouré d'une guirlande de feuilles de laurier, enrubannée, et sommé de la couronne impériale, peinte à l'or.

L'IMPÉRATRICE CATHERINE II DE RUSSIE ne fut pas comblée comme d'autres souverains européens par les largesses diplomatiques de Louis XV et de Louis XVI. Elle ne semble pas en avoir tenu rigueur à la manufacture de Sèvres puisqu'en 1776, par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Russie en France, le prince Bariatinsky, elle lui commanda un service somptueux à fond bleu céleste, à son chiffre et à décor de camées antiques.

L'ENSEMBLE, PRÉVU POUR 60 PERSONNES, comprenait des pièces de premier service et de service de dessert, ainsi que des pièces de service à café et à thé, mais aussi de nombreuses pièces de sculpture en biscuit. 797 pièces, au total, furent envoyées en Russie en juin 1779. Elles arrivèrent par bateau à Saint-Pétersbourg, en octobre suivant.

LE CHOIX DU DÉCOR SI PARTICULIER DE CE SERVICE s'explique sans doute par la passion qu'avait l'Impératrice pour les camées et les intailles antiques et par l'intérêt qu'elle montrait pour

19

LES PLAQUES PEINTES (1760-1792)



La Halte de chasseurs
Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1760-1761
Porcelaine tendre
New York, The Metropolitan
Museum of Art.
Lent by the Metropolitan Museum of Art,
Gift of R. Thornton Wilson,
in memory of Florence Ellsworth
Wilson, 1954.
© New York,
The Metropolitan Museum of Art
(RMN-GP) / image of the MMA

trente-deux plaques peintes par Dodin qui sont citées dans les registres de la Manufacture de Sèvres. Un grand nombre de plaques est présenté à l'exposition.

CHARLES NICOLAS DODIN CONSACRA UNE PART IMPORTANTE DE SA CARRIÈRE à peindre des plaques de porcelaine tendre dont l'exécution demandait un soin et un talent tout particulier. À ce jour, une cinquantaine de plaques peintes par l'artiste, toutes exécutées entre 1760 et 1792, sont identifiées. La plus ancienne, repérée aujourd'hui, est la plaque conservée au Metropolitan Museum of Art de New York, *La halte des chasseurs*, peinte d'après un tableau de l'artiste flamand, Carel van Falens, qui appartient aux collections du Louvre. La dernière plaque, connue à ce jour, est un dessus de bonbonnière, à décor mythologique, également conservée au Louvre.

DODIN FUT EN EFFET LE PREMIER ARTISTE DE SÈVRES À PEINDRE, dès 1760-1761, pour l'entreprise royale, des plaques nommées «tableaux» dans les archives, destinées à être accrochées au mur comme de véritables toiles encadrées. Comme de nombreux artistes et théoriciens de son temps, Dodin se préoccupait non seulement de reproduire mais aussi de pérenniser, dans un matériau réputé inaltérable, les œuvres des plus grands maîtres.

LA MOITIÉ DE CES PLAQUES SE RETROUVE MENTIONNÉE dans les registres de la manufacture de Sèvres, ce qui est une proportion relativement importante. Au total, ce sont donc

LES MEUBLES À PLAQUE DE PORCELAINE DE SÈVRES

OUTRE LES PLAQUES NOMMÉES «TABLEAUX» DANS LES ARCHIVES DE SÈVRES, Dodin peignit, par ailleurs, certaines des plus belles plaques de porcelaine, destinées à orner des meubles de l'ébéniste Martin Carlin (1730-1785) ou d'autres confrères.

À SÈVRES, LES PEINTRES DE FLEURS LES PLUS TALENTUEUX, et les peintres de figures comme Dodin répondirent avec talent au très grand engouement pour ce nouveau matériau, mis à la mode dans le domaine de l'ébénisterie par le marchand mercier Simon Philippe Poirier, au milieu du règne de Louis XV. Les plaques de porcelaines remplacèrent les placages en bois précieux de ces meubles exceptionnels : petites tables, guéridons, bureaux plats, coffres à bijoux, secrétaires, pendules et baromètres... Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, ils ornaient les cabinets des plus grands amateurs, notamment l'appartement de Madame Du Barry à Versailles.

OBJETS DE LUXE ET D'UN TRÈS GRAND PRIX, ces meubles précieux étaient également prisés dans les cours des souverains étrangers, qui désiraient posséder les derniers objets en vogue à Paris.

20

COMMODE À PLAQUES DE PORCELAINE DE MADAME DU BARRY, 1772



Commode à plaques de porcelaine de Madame du Barry
Attribué à Martin Carlin (vers 1730-1785) et à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1765.
porcelaine tendre, chêne, poirier, rose, amaranthe, bronze doré, marbre blanc.
Paris, musée du Louvre, département des objets d'art

CETTE SOMPTUEUSE COMMODE FUT ACQUISE PAR MADAME DU BARRY chez le marchand Poirier, le 21 août 1772. Le meuble fut placé dans sa chambre à Versailles.

DODIN EST L'AUTEUR DES PLAQUES PEINTES sur les côtés de la commode et peut-être de la plaque centrale. Les deux premières ont été peintes en 1765 d'après des estampes reproduisant des dessus-de-porte, exécutés en 1752 par Carle van Loo (1705-1765) pour le Salon de compagnie de Madame de Pompadour, à Bellevue, *La Comédie et La Tragédie. L'Avant-Coureur*, du 7 juillet 1766 mentionne les plaques de Dodin: «La Manufacture Royale de Porcelaine de France établie à Sèvres, offre souvent à notre admiration de nouveaux chefs-d'œuvre. Plusieurs même peuvent être regardés comme étant d'un genre absolument neuf. Tels sont trois tableaux de porcelaine,

actuellement déposés dans les Magasins de cette Manufacture. Deux de ces tableaux... ont été peints d'après deux pendants de feu Carle Vanloo, Premier Peintre du Roi. Ils représentent la *Tragédie* & la *Comédie*... Le troisième tableau... est peint d'après Pater peintre Flamand, élève du célèbre Watteau. Il représente des scènes galantes et champêtres... Cette peinture sur porcelaine a l'indestructibilité, le lustre permanent & la vivacité des teintes de la peinture sur émail; le travail en est aussi à-peu-près le même; mais elle a sur elle de très grands avantages... ».

CES QUELQUES LIGNES ILLUSTRENT MIEUX QUE TOUT AUTRE COMMENTAIRE l'admiration des contemporains pour ces tableaux de porcelaine, qui constituaient de véritables prouesses techniques, et leur souci de voir pérenniser en porcelaine les œuvres peintes à l'huile.

APRÈS LA MORT DE LOUIS XV EN 1774, la commode fut transférée au château de Louveciennes, propriété de la comtesse Du Barry. Elle fut saisie à la Révolution et cédée pour 10 000 livres par le Directoire à un certain Alcan, fournisseur aux armées. Elle figura ensuite dans les collections Rothschild, avant d'entrer au Louvre, en 1990. C'est la première fois, depuis 1774, que la commode revient au château de Versailles.

21

LA PÉRIODE RÉvolutionnaire



Paire de vases étrusques à bandeau têtes de lions (détail)
Attribué à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, porcelaine tendre, vers 1792-1795
Collection particulière

L'ÉPOQUE RÉvolutionnaire fut une période difficile pour la manufacture de Sèvres et ses artistes. Les commanditaires se firent de plus en plus rares et l'activité des peintres en fut fortement ralentie.

JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE 1792, Dodin travaillait encore sur des pièces du service de Louis XVI, sur des pièces à décor d'oiseaux et sur des pièces armoriées. Il exécuta aussi le décor d'un certain nombre de vases d'ornement, comme des vases «des âges», des vases «à bandeau», des vases «Médicis», des vases «Bachelier» ou encore des vases «étrusques» jusqu'en 1800. À partir de 1793 et de la mort du Roi, Dodin fut chargé d'exécuter de nombreux décors «républicains», inspirés de modèles sculptés donnés par Boizot.

À LA MÊME ÉPOQUE, Dodin peignit aussi quelques sujets mythologiques d'après Jean Jacques Lagrenée dit Le Jeune (1739-1821), devenu directeur artistique de la Manufacture sous la Révolution.

LA POSTÉRITÉ DE L'ARTISTE



Marque de Dodin peinte en bleu en 1776

QUINZE ANS APRÈS SA MORT, la notoriété de Dodin était encore très grande à la manufacture de Sèvres. En mai 1818, Alexandre Brongniart, le directeur de l'établissement, dans une lettre écrite au comte de Pradel, ministre de la Maison du Roi, rendait, en effet, un hommage vibrant à celui qu'il considérait comme le meilleur peintre de figures, au XVIII^e siècle.

À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE et au début du siècle suivant, les œuvres de Charles Nicolas Dodin étaient conservées chez les plus grands amateurs de porcelaine de Sèvres du monde, en France, en Grande-Bretagne, ou encore aux États-Unis. On peut ainsi citer, sans être exhaustif, les noms des collectionneurs suivants : les rois d'Angleterre et de Danemark, Sir Richard Wallace, les barons de Rothschild, le baron Double, le prince Demidoff, Edouard Chappey, ou encore Henry Walters, Henry E. Huntington, Forsyth Wickes et John Pierpont Morgan, Samuel H. Kress aux États-Unis.

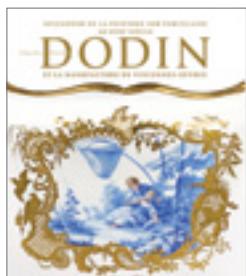
CHARLES NICOLAS DODIN demeurait ainsi l'un des rares artistes de la manufacture de Sèvres dont le nom était encore recherché au XIX^e siècle. Il l'est toujours aujourd'hui, les collectionneurs convoitent toujours les œuvres du peintre à la lettre *k*.

PARTIE II

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Partie II — Autour de l'exposition

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Charles Nicolas Dodin et la manufacture de Vincennes - Sèvres

Catalogue de l'exposition

Broché dos carré cousu à rabats latéraux

Format: 22 x 26 cm

176 pages / Prix TTC: 40 €

ISBN: 978-2-85495-503-3

Parution: 16 mai 2012

ÉDITIONS ARTLYS

7, rue Biscornet
75 012 Paris
01 44 68 58 00

WWW.ARTLYS.FR

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES présente la première grande rétrospective consacrée à un peintre sur porcelaine, Charles Nicolas Dodin (1734-1804), artiste emblématique de la manufacture royale de Vincennes-Sèvres, réputé pour son extrême habileté et son inventivité.

DÈS LE XVIII^e SIÈCLE, les pièces réalisées par Dodin ont figuré dans les plus grandes collections, celles de Louis XV, de Madame de Pompadour, de Madame Du Barry, de Louis XVI ou de Catherine II de Russie...

PROVENANT DE NOMBREUSES INSTITUTIONS INTERNATIONALES, les pièces exceptionnelles de cette exposition –vases d'ornement, tableaux peints sur des plaques de porcelaine tendre, pièces de services, etc.–, témoignent de la splendeur et du raffinement de la peinture sur porcelaine au XVIII^e siècle.

Sous la direction de Marie-Laure de Rochebrune, conservateur au château de Versailles, cet ouvrage retrace de manière inédite la carrière et l'œuvre de ce peintre de figures, depuis toujours recherché par les plus grands amateurs d'art.

SOMMAIRE

- Préface de Catherine Pégard
- Avant-propos par Dame Rosalind Savill
- Introduction par Marie-Laure de Rochebrune
- La manufacture de porcelaine de Vincennes
- Les décors d'amours d'après François Boucher
- La Manufacture royale de porcelaine de Sèvres
- Les « Tesnières »,
des pièces décorées d'après Téniers le jeune
- Les décors chinois
- Les décors d'après les grands maîtres
des XVII^e et XVIII^e siècles
- Les pièces de service peintes
- Les plaques peintes
- Conclusion : La période révolutionnaire
- Annexes et documents
- Bibliographie
- Liste des expositions

Partie III — Autour de l'exposition

PARCOURS JEU / LE PETIT LÉONARD



AVEC LE PARCOURS JEU DU PETIT LÉONARD, LE MAGAZINE D'INITIATION À L'ART, les 7-12 ans peuvent visiter l'exposition comme un jeu de piste.

DES DÉTAILS À RETROUVER, DES TABLEAUX SUR PORCELAINE QUI PARLENT, LES 7 ERREURS... de nombreux jeux les attendent pour découvrir de magnifiques objets en porcelaine produits par la manufacture de Vincennes-Sèvres au XVIII^e siècle et décorés par l'un de ses peintres les plus talentueux: Charles Nicolas Dodin.

HUIT PAGES LUDIQUES ET COLORÉES, DISPONIBLES À L'ENTRÉE DE L'EXPOSITION ET SUR LE SITE WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR

LE PARCOURS JEU SERA ÉGALEMENT ENCARTÉ dans *Le Petit Léonard* et dans *Histoire Junior*, le magazine d'histoire pour les 10-15 ans, deux revues éducatives et pédagogiques des Éditions Faton.

Partie III — Autour de l'exposition

INFORMATIONS PRATIQUES

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834
78008 Versailles Cedex

LIEUX D'EXPOSITION

Appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du Roi

INFORMATIONS

Tél. : 01 30 83 78 00
Retrouvez le château de Versailles sur : www.chateauversailles.fr
 Château de Versailles Officiel
 @CVersailles /
 <http://www.youtube.com/chateauversailles>

MOYENS D'ACCÈS

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris Montparnasse)
SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)
RER Versailles Château-Rive Gauche (départ Paris RER Ligne C)
Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

ACCÈS HANDICAPÉS

Les personnes à mobilité réduite peuvent se faire déposer en voiture ou en taxi à proximité de l'entrée H dans la cour d'Honneur.

HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition est ouverte **tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 18h30** (dernière admission à 18h).

TARIFS

Exposition incluse dans le circuit de visite.

15 € (château + exposition), tarif réduit (château + exposition) 13 €. Audioguide château inclus.

VISITES-CONFÉRENCES

Le 26 mai, les 1^{er}, 2, 5, 6, 8, 9, 12, 21, 28, 29 et 30 juin, les 6, 13, 17 et 27 juillet, les 21 et 29 août, les 4, 5 et 7 septembre 2012 **à 10h**.

Renseignements et réservation: 01 30 83 78 00 ou par mail: visites.thematiques@chateauversailles.fr ou directement sur place, Aile des Ministres Nord, dans la limite des places disponibles.

ANNEXES

CHRONOLOGIE DE CHARLES NICOLAS DODIN VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Annexes

CHRONOLOGIE DE CHARLES NICOLAS DODIN

1^{er} JANVIER 1734

Naissance de Charles Nicolas Dodin à Versailles, rue de Satory. Il est le second fils de Nicolas Dodin, marchand épicier à Versailles et de Marie de Nauroy, fille d'un marchand tapissier.

3 JANVIER 1734

Baptême de Dodin en la chapelle Saint-Louis de Versailles.

1736

Mort de sa mère. Son père se remarie peu après avec Geneviève Barthélémy Decamps dont il a six autres enfants: Jacques Louis, Françoise Barthélémy, Paul Louis, Jacques Louis, Claude Noël et Jacques Antoine. Tous sont nés à Versailles entre le 11 novembre 1738 et le 22 décembre 1743.

AVRIL 1754

À l'âge de 20 ans, Dodin est embauché à la manufacture de porcelaine de Vincennes comme peintre de figures. Il touche un salaire mensuel de 24 livres. Dès le début de sa carrière, Dodin utilise le sigle *k* pour marquer les pièces dont il est l'auteur.

5 AVRIL 1756

Charles Nicolas rencontre peut-être pour la première fois sa future épouse, Jeanne Chabry, à Vincennes, à l'occasion d'un baptême. Ce jour-là, l'artiste est le parrain de l'enfant et Jeanne, la marraine. Elle est la fille de Jean Chabry, maître sculpteur à l'Académie de Saint-Luc, actif à la manufacture de Vincennes depuis 1750 puis à Sèvres.

SEPTEMBRE 1756

Dodin suit la manufacture royale de porcelaine, lors de son transfert à Sèvres.

24 AVRIL 1762

Dodin épouse Jeanne Chabry en l'église paroissiale Saint-Romain de Sèvres. Cinq enfants naissent de ce mariage: Jean Charles (1763), Marie Thérèse Geneviève (1764), Marie Émilie (1767), Charles Étienne François (1770) et Louis Nicolas François (1778).

1765

Le salaire de Dodin atteint le maximum possible, soit cent livres par mois.

FÉVRIER 1803

Dodin meurt à l'âge de 69 ans, ayant travaillé près de cinquante ans, sans interruption, à la manufacture de porcelaine.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Ces visuels sont libres de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Splendeur de la peinture sur porcelaine. Charles Nicolas Dodin et la Manufacture de Vincennes-Sèvres au XVIII^e siècle*, présentée du 16 mai au 9 septembre 2012 au château de Versailles.

LÉGENDES DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

LES DÉCORS D'AMOURS

Deux gobelets couverts et leurs soucoupes litron en 1^{re} grandeur

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Vincennes, 1755

Porcelaine tendre

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

© Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage,

2012 / Natalia Antonova, Inessa Regentova

Paire de vases pots-pourris «à jours» en 3^e grandeur

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Vincennes, 1754

Porcelaine tendre

Collection particulière

© Château de Versailles, JM Manaï

Caisse «en tombeau» en 1^{re} grandeur

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Vincennes, 1754

Porcelaine tendre

Genève, collection Dimitri Mavrommatis

© Château de Versailles, JM Manaï

Gobelet Bouillard et sa soucoupe litron à fond bleu céleste

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Vincennes, 1754

Porcelaine tendre

Sèvres, Cité de la céramique

© RMN-GP (Sèvres, Cité de la céramique)

/ Martine Beck-Coppola

Vase pot-pourri «gondole» à fond vert

Attribué à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Vincennes ou de Sèvres, 1756

Porcelaine tendre

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

© Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage,

2012 / Natalia Antonova, Inessa Regentova

LES TESNIÈRES

Garniture composée de trois vases «hollandais» à fond bleu céleste en 1^{re} et 2^e grandeur

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Sèvres, 1758

Porcelaine tendre

Boston, Museum of Fine Arts

© Courtesy, Museum of Fine Arts, Boston, 2012

Vase pot-pourri «à dauphins» ou «fontaine» d'une paire à fond bleu et vert

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Sèvres, 1759

Porcelaine tendre et bronze doré

Grande-Bretagne, The Buccleuch Collection

© By kind permission of the Duke of Buccleuch KBE

Une paire de vases «pots-pourris à bobèches» à fond rose

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)

Manufacture de Sèvres, 1759

Porcelaine tendre

Los Angeles, The J. Paul Getty Museum

© Los Angeles, The J. Paul Getty Museum

Deux fragments de la 4^e fête flamande

Jacques Philippe Le Bas (1707-1783)

Eau-forte et burin, n° 60 de l'œuvre de Téniers, 1751

Sèvres, Cité de la céramique,

Archives de la manufacture nationale de Sèvres

© RMN-GP (Sèvres, Cité de la céramique)

/ Martine Beck-Coppola

LES DÉCORS CHINOIS

Un pot-pourri « fontaine » ou « à dauphin » d'une paire, à fond rose, vert et bleu lapis
 Attribué à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, vers 1760
 Porcelaine tendre
 Los Angeles, The J. Paul Getty Museum
 © Los Angeles, The J. Paul Getty Museum

Plateau carré à fond rose et à décor chinois
 Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1761
 Porcelaine tendre
 Collection particulière
 © Château de Versailles, JM Manaï

LES DÉCORS D'APRÈS LES GRANDS MAÎTRES

Vase « antique ferré » en 1^{re} grandeur à fond bleu nouveau
 Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1763
 Porcelaine tendre et bronze doré
 Royaume-Uni, collections de Sa Majesté la reine Elizabeth II
 © Supplied by The Royal Collection Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II, 2012

Paire de vases Bachelier « à anses tortillées » à fond vert
 Attribuée à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1768
 Porcelaine tendre et bronze doré
 Royaume-Uni, collections de Sa Majesté la reine Elizabeth II
 © Supplied by The Royal Collection Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II, 2012

Vase « royal » à fond bleu nouveau
 Attribué à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, vers 1768-1770
 Porcelaine tendre et bronze doré
 Royaume-Uni, collections de Sa Majesté la reine Elizabeth II
 © Supplied by The Royal Collection Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II, 2012

Vase « bouc à raisins » à fond vert
 Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1770
 Porcelaine tendre
 Genève, collection Dimitri Mavrommatis
 © Château de Versailles, JM Manaï

Vase « à bâtons rompus » à fond bleu céleste
 Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1771
 Porcelaine tendre
 New York, The Metropolitan Museum of Art.
 Lent by the Metropolitan Museum of Art,
 Gift of Samuel H. Kress Foundation, 1958.
 © New York, The Metropolitan Museum of Art
 (RMN-GP)/image of the MMA

Paire de vases « flacon à cordes » à fond vert et à décor de pastorales

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1772
 Porcelaine tendre.
 New York, The Metropolitan Museum of Art.
 Lent by the Metropolitan Museum of Art,
 Gift of Samuel H. Kress Foundation, 1958.
 © New York, The Metropolitan Museum of Art
 (RMN-GP)/image of the MMA

Garniture de trois vases à fond vert

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1772
 Porcelaine tendre
 New York, Dalva Brothers Inc.
 © Dalva Brothers Inc.

Vase couvert « angola » ou « angola » à fond bleu céleste

Attribué à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 Manufacture de Sèvres, 1773
 Porcelaine tendre
 Royaume-Uni, collections de Sa Majesté la reine Elizabeth II
 © Supplied by The Royal Collection Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II, 2012

Vase « à bandes » à fond bleu nouveau en 1^{re} grandeur

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 et Étienne Henry Le Guay père (1719 / 1720-vers 1799)
 Manufacture de Sèvres, 1776
 Porcelaine tendre
 Royaume-Uni, collections de Sa Majesté la reine Elizabeth II
 © Supplied by The Royal Collection Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II, 2012

Vase « des âges » en 1^{re} grandeur à fond bleu nouveau

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 et Henry Martin Prévost (actif de 1757 à 1797)
 Manufacture de Sèvres, 1782
 Porcelaine tendre
 New York, The Metropolitan Museum of Art.
 Lent by the Metropolitan Museum of Art,
 Bequest of Celine B. Hosack, in memory of her husband,
 Alexander E. Hosack, M.D., 1886.
 © New York, The Metropolitan Museum of Art
 (RMN-GP)/image of the MMA

Paire de vases « des âges » en 3^e grandeur à fond « bleu nouveau »

Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
 et Henri Martin Prévost (actif de 1757 à 1797)
 Manufacture de Sèvres, 1782
 Porcelaine tendre
 Royaume-Uni, collections de Sa Majesté la reine Elizabeth II
 © Supplied by The Royal Collection Trust / Her Majesty Queen Elizabeth II, 2012

30

LES PIÈCES DE SERVICE PEINTES

Douze pièces du service aux camées et au chiffre de l'impératrice Catherine II de Russie

- Compotier carré
 - Assiette plate unie
 - Tasse litron et sa soucoupe
 - Plateau à confitures, muni de trois pots
 - Seau à bouteilles
 - Sucrier ovale couvert
 - Assiette à potage
 - Seau crénelé à verres
- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1778
Porcelaine tendre
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage
© Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage, 2012 / Natalia Antonova, Inessa Regentova

Portrait de Catherine II de Russie (1729-1796)

- D'après Antonio Pietro Rotari (1707-1762)
Huile sur toile,
Seconde moitié du XVIII^e siècle
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-GP (château de Versailles) / Christian Jean / Jean Schormans

LES PLAQUES PEINTES

La Halte de chasseurs

- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1760-1761
Porcelaine tendre
New York, The Metropolitan Museum of Art.
Lent by the Metropolitan Museum of Art,
Gift of R. Thornton Wilson,
in memory of Florence Ellsworth Wilson, 1954.
© New York, The Metropolitan Museum of Art (RMN-GP)/image of the MMA

Portrait en grisaille de Louis XV dans une guirlande de fleurs

- Attribué à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
et Mathieu Fouré (actif de 1754 à 1762)
Manufacture de Sèvres, vers 1761
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage
© Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage, 2012 / Natalia Antonova, Inessa Regentova

Scène d'intérieur avec des dames conversant autour de leurs ouvrages

- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1776
Porcelaine tendre
Collection Didier Cramoisan
© Château de Versailles, JM Manaï

Thémire ou la Beauté couronnée par les Grâces

- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1777
Porcelaine tendre
New York, The Metropolitan Museum of Art.
Lent by the Metropolitan Museum of Art,
Gift of the Estate of Harry John Kratzer, 1988.
© New York, The Metropolitan Museum of Art (RMN-GP)/image of the MMA

Le Relais au carrefour de l'Embrassade en forêt de Compiègne

- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture royale de porcelaine de Sèvres, 1781
Porcelaine tendre et bois doré
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-GP (château de Versailles) / Gérard Blot

La Grande Curée du cerf en forêt de Saint-Germain-en-Laye en vue de l'abbaye de Poissy

- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture royale de porcelaine de Sèvres, 1780
Porcelaine tendre et bois doré
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-GP (château de Versailles) / Gérard Blot

Guéridon du comte d'Artois représentant les aventures de Télémaque

- Martin Carlin (vers 1730-1785)
et Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Paris et manufacture de Sèvres, 1777
Chêne, acajou, porcelaine tendre peinte,
bronze doré, laiton doré
Varsovie, Château royal
© Varsovie, Château royal / Andrzej Ring & Bartosz Tropilo

PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE

Paire de vases du modèle C de 1780 à fond bleu nouveau

- Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, 1794
Porcelaine tendre
Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris
© Paris, musée Carnavalet / Roger-Viollet
/ Ph. Ladet et Cl. Pignol

Paire de vases étrusques à bandeau têtes de lionnes

- Attribuée à Charles Nicolas Dodin (1734-1803)
Manufacture de Sèvres, vers 1792-1795
Porcelaine tendre
Collection particulière
© Château de Versailles, JM Manaï

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

STYLIA

DIRECT MATIN

EXPONAUTE

L'ESTAMPILLE – L'OBJET D'ART

MAISON FRANÇAISE

Les partenaires de l'exposition

STYLIA

STYLÍA

**MODE, ARTS & DESIGN, GASTRONOMIE, DESTINATIONS ET LIEUX DE RÊVE, PORTRAITS DE STARS,
STYLES DE VIE: STYLIA EST LA CHAÎNE DE L'ART DE VIVRE, DU LUXE ET DES TENDANCES.**

LA CHAÎNE PROPOSE DE NOMBREUX DOCUMENTAIRES INÉDITS ET EXCLUSIFS et quatre magazines.
DU BEAU, DU BON, DU BIEN-ÊTRE, le magazine de l'art de vivre présenté par **SANDRINE QUÉTIER**,
PRÊT-À-PORTE TOUT DE SUITE, le magazine qui décrypte la mode présenté par **ÉLISABETH BOST**,
ILS, le rendez-vous entièrement réservé aux hommes présenté par **EMMANUEL RUBIN**, **BEAUTY**,
le magazine de la beauté dans lequel une star féminine française est la rédactrice en chef.
ELISA TOVATI, SONIA ROLLAND et **ANGGUN** ont déjà relevé le défi !

LA CHAÎNE EST DISPONIBLE SUR Numericable, Orange, SFR, Bouygues Telecom, Free et DartyBox.

Les partenaires de l'exposition

DIRECT MATIN

Direct Matin

DIRECT MATIN EST LE PREMIER QUOTIDIEN D'INFORMATION EN FRANCE avec plus d'un million d'exemplaires diffusés en 2011.

LANCÉ LE 6 FÉVRIER 2007, il délivre l'essentiel de l'actualité –nationale, internationale et locale– et se décline en treize éditions régionales, notamment grâce à un partenariat avec les grands groupes de PQR (*Sud Ouest*, *La Dépêche*, *La Voix du Nord*, *La Provence*, *Le Progrès* et *Midi Libre*). *Direct Matin* est distribué gratuitement en Ile-de-France, à Montpellier, Lyon, Marseille, Aix-en-Provence, Avignon, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Nantes, Toulouse, Rennes et sur la Côte d'Azur (Nice, Cannes et Antibes).

EN AVRIL 2012, DIRECT MATIN LANCE SON OFFRE NUMÉRIQUE AVEC DIRECTMATIN.FR, qui permet au titre de se déployer sur l'ensemble du territoire français. Cette nouvelle offre, appelée à se déployer sur toute la gamme des supports digitaux, propose : toute l'actualité en temps réel, un décryptage approfondi de l'information, une approche résolument visuelle et graphique.

Les partenaires de l'exposition

EXPONAUTE



EXPONAUTE EST LA RÉFÉRENCE WEB SUR L'ACTUALITÉ DES EXPOSITIONS. En un clic, retrouvez toutes les informations utiles sur les 5 000 lieux d'art référencés en France, Belgique, Suisse et Luxembourg, pour ne rien manquer des événements culturels près de chez vous.

LA NOUVEAUTÉ EXPONAUTE : une sélection de billets d'expositions, produits d'édition, séries limitées... à tarif préférentiel réservée aux abonnés.

Les partenaires de l'exposition

L'ESTAMPILLE - L'OBJET D'ART

L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART

L'ESTAMPILLE/L'OBJET D'ART - la revue d'histoire de l'art de référence

L'ESTAMPILLE/L'OBJET D'ART OFFRE CHAQUE MOIS TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'ART: peinture et dessin, mobilier, céramique, orfèvrerie, arts textiles, architecture et sculpture, et présente les expositions, les récentes découvertes de l'histoire de l'art, le marché de l'art, le calendrier des manifestations futures.

CHAQUE PARUTION offre des études très documentées consacrées à un artiste, à un style, à une école, où les œuvres sont expliquées par le contexte historique et social, les choix esthétiques, les techniques mises en œuvre.

Les partenaires de l'exposition

MAISON FRANÇAISE

MAISON FRANÇAISE

MAISON FRANÇAISE, LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE D'UNE DÉCORATION CONTEMPORAINE

MAISON FRANÇAISE A ACCOMPAGNÉ L'AVÈNEMENT DE LA DÉCORATION ET DU DESIGN en France depuis 1946. Depuis lors, *Maison Française* réenchanté la vie qui va avec la décoration à travers des rencontres, des histoires (les petites ou les grandes), la découverte de savoir-faire.

MAISON FRANÇAISE SE PLACE SOUS LE SIGNE DE L'OUVERTURE. Ouverture à l'actualité avec encore plus de scoops déco, de fenêtres ouvertes sur d'autres horizons (mode...), d'environnement (l'éco-logis) ou de malice (nouvelle rubrique *Le Caddie du Décorateur*).

HUIT RENDEZ-VOUS PAR AN pour être à la pointe de l'actualité de la décoration et du design pour découvrir les plus belles maisons du monde, pour partager, et s'inspirer des conseils et des idées des plus grands designers, créateurs, décorateurs.

EN VENTE TOUS LES DEUX MOIS.

À RETROUVER SUR INTERNET SUR WWW.COTEMAISON.FR
